

DG/2004/128
Original : français

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours
de
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général
de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à l'occasion de la cérémonie de remise du Prix Félix Houphouët-Boigny
pour la recherche de la paix 2004

UNESCO, le 21 septembre 2004

Monsieur le Président Henri Konan Bédié, Protecteur du Prix,
Monsieur le Président du Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine,
Messieurs les Ministres,
Monsieur le Président de la Conférence générale,
Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Monsieur le Vice-Président et Messieurs les Membres du Jury,
Distingués Lauréats,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Il m'est particulièrement agréable de vous accueillir à l'UNESCO à l'occasion de la remise du Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix au Grand Mufti de Bosnie, le Dr Mustapha Cerić, et au Cardinal Roger Etchegaray, Président émérite du Conseil Pontifical Justice et Paix, que je salue tous deux très respectueusement.

Je souhaiterais également souhaiter la bienvenue aux membres du jury du Prix, et à leur Président, le Dr Henry Kissinger, que des engagements antérieurs empêchent d'être parmi nous aujourd'hui. Le Dr Kissinger m'a chargé d'exprimer ses regrets aux lauréats et de les féliciter en son nom.

Enfin, permettez-moi de remercier de s'être joints à nous, à l'occasion de cette cérémonie :

- le Président Henri Konan Bédié, Protecteur du Prix, qui, comme les années précédentes, a tenu à nous honorer de sa présence. Je tiens à lui exprimer la gratitude de l'UNESCO pour l'action qu'il mène depuis de nombreuses années en faveur du rayonnement et de la pérennisation du Prix.
- M. Kofi Sama, Premier Ministre du Togo,
- M. Adnan Tersiç, Président du Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine, représentant le Président de la Bosnie-Herzégovine,
- M. Xavier Darcos, ministre délégué à la Coopération, au Développement et à la Francophonie, représentant le Président de la République française, M. Jacques Chirac,
- M. Boaventura Cardoso, ministre de la Culture d'Angola, représentant le Président de la République d'Angola, M. Eduardo Dos Santos,

Enfin, je voudrais aussi adresser mes salutations les plus respectueuses à la veuve du Président Félix Houphouët-Boigny, qui a bien voulu nous honorer de sa présence aujourd'hui.

Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Les lauréats que nous honorons aujourd'hui se sont distingués par leur action au service de la concorde, du dialogue et de la réconciliation. Leur inlassable dévouement à la cause de la paix leur a valu le respect et l'admiration de tous les hommes et de toutes les femmes de bonne volonté.

Vous, Dr Mustafa Cerić, pendant le terrible siège de Sarajevo, vous n'avez cessé d'appeler au dialogue et à la négociation. En votre qualité de guide spirituel de la communauté musulmane de Bosnie-Herzégovine, vous n'avez ménagé aucun effort pour dénouer le conflit qui accablait de malheurs la population bosniaque. Depuis le retour de la paix dans les Balkans, vous ne manquez aucune occasion de diffuser dans les forums internationaux votre philosophie de tolérance, de dialogue des religions et de respect d'autrui.

Vous aussi, Monsieur le Cardinal Roger Etchegaray, vous êtes un ardent bâtisseur de la Paix. Nommé par Sa Sainteté le Pape Jean Paul II à la Présidence du Conseil Pontifical Justice et Paix en 1984, vous avez consacré votre action à la tête du Conseil à promouvoir le respect des droits de l'homme et la justice sociale.

Homme de confiance du Saint-Père, c'est à sa demande que vous prenez, dans le même temps, votre bâton de pèlerin pour aller tenter d'éteindre les foyers de discorde dans le monde. Du Mozambique au Rwanda, de la Bosnie à l'Iraq, du Viet Nam à l'Afrique du Sud, vous vous êtes rendu au nom du Pape dans toutes les régions en crise, apportant à chaque fois des paroles de paix et une médiation aussi discrète qu'efficace entre les belligérants.

Messieurs les lauréats, c'est en des hommes tels que vous que l'humanité place son espérance en un monde plus pacifique et plus fraternel.

Toutes les religions portent un espoir de paix universelle et nous invitent à nous souvenir que les hommes sont frères. C'est l'idéal que vous avez placé, l'un et l'autre, au cœur de votre action.

Les valeurs que vous avez défendues avec courage au service de la paix et des hommes sont celles-là mêmes qui ont inspiré les fondateurs de l'UNESCO, lors de la création de l'Organisation.

C'est donc avec plaisir et fierté que je vous accueille à l'UNESCO pour vous décerner le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix que vous avez si amplement mérité.

Je vous remercie de votre attention.